

Revue de Presse  
Monsieur  
Avignon Off 2018

**LA FACTORY // SALLE TOMASI**  
4, RUE BERTRAND, AVIGNON



**DU 6 AU 29 JUILLET 2018**  
**À 13H10**

**RÉSERVATIONS**  
**09 74 74 64 90**  
**WWW.LA-FACTORY.ORG**



Contact Presse Catherine Guizard /La Strada et cies  
[0660432113lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:0660432113lastrada.cguizard@gmail.com)

## Festival : « Monsieur », de et mis en scène par Claire Vienne dans le off d'Avignon.

[Pierre François](#) / [2 days ago](#)

### **Pour enfants.**

« Monsieur » est un spectacle de mime pour enfants qui a une histoire. Laquelle s'insère dans celle du Théâtre de la communauté. Voilà une troupe belge qui a pour but de s'intéresser au public auquel peu font attention : les personnes qui ont bien du mal à être acteurs de leur propre vie et ne deviennent spectateurs de théâtre que par accident. Elles ont pourtant tant à nous dire... Cette compagnie s'installe dans les quartiers pauvres et est désormais explicitement dans la lignée du théâtre-action. Elle a soin de mettre son talent au service des invisibles, pour les aider à raconter leur vie. Cela dure depuis cinquante ans, signe que l'intuition est bonne et le travail de qualité.

« Monsieur » est donc au départ l'histoire d'un sans domicile fixe racontée par lui-même sous la direction de la troupe, mais avec cette difficulté de mise en scène qu'il n'arrivait pas à retenir le texte mis au point avec sa collaboration. Le spectacle tourne donc sous la forme d'un mime. Mais le comédien amateur – pas tant que cela d'ailleurs puisqu'il était musicien avant de se retrouver à la rue – meurt. La troupe décide alors de reprendre le spectacle sans rien y changer. Cela donne un solo explicitement pour enfants (à partir de sept ans dit le dossier) en ceci qu'on doit renoncer à tout cartésianisme pour bien entrer dans sa poésie visuelle. L'absence de texte devient alors stimulation pour l'imagination. Et si on brode quant aux détails, le contexte est parfaitement clair. Le jeu invite au respect d'un personnage qui fait tout pour sauver sa dignité, à une compassion qui n'est pas pitié, à une communion avec des rêves et des restes d'espoir. Bref, ce spectacle montre une humanité blessée, mais debout et sans défaitisme.

**Pierre FRANÇOIS**

*« Monsieur », de et mis en scène par Claire Vienne, à partir de la vie de Marcel Creton. Avec Luc Brumagne. Du 6 au 29 juillet à 13 h 10 à La Factory, salle Tomasi, 4, rue Bertrand, 84000 Avignon, tél. 06 60 06 55 58.*

# THEATRAUTEURS

## " Monsieur " de Claire Vienne

Ecriture scénique et mise en scène, Claire VIENNE - Interprétation : Luc BRUMAGNE  
 LA FACTORY - Salle TOMASI - 4, rue Bertrand - 84000 AVIGNON **Du 6 au 29 JUILLET 2018 à 13h10**



*Par ce muet monologue, expressif à l'extrême, Luc Brumagne nous aide à retrouver notre âme d'enfant. Grâce à lui, tout redevient merveilleux, misère humaine incluse ce qui en soi n'est pas un mince exploit !*

*Qui est ce Monsieur là ? ...*

*D'où vient-il ? ...*

*Que lui est-il arrivé ? ...*

*Questions que depuis quelque temps nous nous posons souvent au détour d'une rue, en certains quartiers où les égarés de la vie pullulent.*

*Or cet être a sur nous une supériorité, il sait extraire la quintessence des choses, du moindre instant, du plus petit objet.*

*Le lieu où il vit, sorte de garage sans nul confort ressemble à la caverne d'Ali Baba avec ces objets glanés ça et là sans doute, rafistolés, recyclés même.*

*Pour seule présence - avec lui - ce coucou qui se manifeste ponctuellement, sortant de la pendule qui comptabilise les heures en les rendant presque joyeuses à chaque apparition. Car Monsieur est seul, on comprendra un peu plus tard que ce ne fut pas toujours le cas, heureusement pour lui car les souvenirs tiennent chaud à ce vieux clown qui nous attendrit, souriant au milieu des cris d'oiseaux.*

*Les enfants qui sont le public le plus attentif qui se puisse concevoir ne se sont pas trompés. Pour un peu, ils iraient rejoindre le personnage qui s'exprime face à eux par gestes et mimiques significatives. Il n'y a plus de limite entre salle et scène tant la symbiose est complète.*

*Grâce aux soins conjugués de Claire Vienne laquelle a conçu ce spectacle et a mis en scène cet interprète qui remplace ici la parole par de multiples expressions, voilà de quoi réjouir petits et grands de façon certaine.*

Simone Alexandre

# l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

OFF

## Des rêves pour vivre quand même

Dans *Monsieur*, Luc Brumagne, mis en scène par Claire Vienne, incarne sans un mot l'univers d'un SDF, construit à partir d'une histoire vraie.

Avignon (Vaucluse), envoyé spécial.

L'univers de « Monsieur » est tout petit, et en même temps immense. Dans un lieu incertain, organisé comme un refuge, il dort sur une pile de livres, déjeune sur une amusante table à roues, se coiffe devant un reste de miroir, sans un mot. « Monsieur », on le comprend vite, est un SDF, un de ces hommes (ou femmes) exclus, accidentés de la vie, comme il est dit parfois avec une pudeur malsaine. Au départ c'est une véritable histoire humaine. Celle de Marcel Creton, SDF rencontré par l'équipe du Théâtre de la Communauté de Seraing, en Belgique. L'homme dit alors qu'il veut faire du théâtre.

Avec la metteuse en scène Claire Vienne, il donne corps à son rêve. Et comme il n'a pas beaucoup de mémoire, le spectacle sera sans parole. Joué dans des écoles, des centres d'accueil, des prisons... Le Théâtre de la Communauté ayant dans ses gènes la volonté d'apporter le théâtre aussi au « non public », qui « ne fréquente pas » les salles. « Nous fabriquons des univers très grands pour des plafonds trop bas », dit très joliment Claire Vienne, également directrice artistique de la Communauté. Après le décès de Marcel Creton, la compagnie décide de ne pas abandonner le projet. Le comédien Luc Brumagne, toujours avec Claire Vienne, prend la suite.



Luc Brumagne est un mime sensible. Gilles Destexhe/Province de Liège

Toujours sans parole, il est cet homme dont le quotidien brille dans les étoiles. Au réveil, après le chant d'un coucou magique, sur son violoncelle, accroché au mur comme ses valises et ses manteaux (scénographie de Daniel Lesage), il joue quelques accords de Bach. Histoire d'installer le spectateur dans un temps incertain. Puis des fragments des *Variations Goldberg* par Glenn Gould meublent l'espace: Pendant que « Monsieur » vaque à ses petites affaires. C'est-à-dire s'invente un ailleurs où il vivrait en vrai. Comme une résistance à la misère, comme un mur entre lui et un passé dont on ne sait rien.

Alors le voilà qui enfle une veste rouge comme il le ferait sur la piste d'un

cirque. D'une poche, il sort un foulard qui n'en finit pas. D'une autre, une petite guirlande. Toujours pour garder un fond de joie au fond du regard. Jusqu'au jour de son anniversaire, toujours seul, avec un petit magnétophone, un petit mégaphone, et une grande armoire mystérieuse. Il est encore question de Dalida et d'une chanson d'amour, « Tu venais d'avoir dix-huit ans... ». Une boule dans la gorge. Luc Brumagne est un mime sensible. Poésie et tendresse. « Monsieur » est un très grand bonhomme. ■

GÉRALD ROSSI

*Monsieur*, La Factory, rue Bertrand, à 13 h 10, tél. : 09 74 74 64 90.

**« MONSIEUR » Un spectacle du Théâtre de la Communauté de Seraing (Belgique) – Spectacle visuel dès 7 ans – Ecriture scénique et mise en scène par Claire Vienne- Jeu : Luc Brumagne** au Centre Wallonie Bruxelles – 46, rue Quincampoix 75004 PARIS – le 26 Mars 2018 à 14 H 30 et à 20 H – puis à Avignon Festival OFF – La Factory, Salle Tomasi – 4, rue Bertrand 84000 Avignon – du 6 au 29 juillet 2018 à 13H10 –

Publié le 28 mars 2018 par theatreauvent



C'est son histoire à Monsieur, ses instants de grâce, sa vie comme un ballon fragile qui ne tient qu'à un fil, celui de la rêverie.

**Ce Monsieur-là est pauvre certainement, à nos yeux sans doute parce que nous ne disposons pas de baguette magique. Lui, il l'a comme la petite fille aux allumettes d'Andersen. Il sait faire craquer les choses, les plus cabossées, les plus usées, leur donner vie en les couvant d'un regard tendre.**

**Il se raconte, musicien dans un coin d'ombre, son instrument c'est comme un chien, ou encore en train de faire sa toilette en se regardant dans le miroir d'une vieille boîte de pharmacie. Sa marotte c'est de jouer avec les tiroirs où il cache et retrouve ses objets fétiches.**

**Il se raconte en train de courir après le temps. Le temps c'est un personnage à lui seul, par seulement le coucou de l'horloge, le temps avec ses faces riantes et esseulées, c'est un drôle de furet sauvage, le temps, ça s'apprivoise.**

**Monsieur est un grand peintre qui aime les couleurs vives et assoupies, il anime l'espace au gré de son imagination, de ses habitudes, les choses lui parlent, il leur parle, voilà son histoire.**

**Monsieur est seul, et alors ? La solitude est sortilège parfois, elle permet de planter son drapeau, de devenir une antenne pour toutes sortes d'yeux rieurs invisibles.**

**Monsieur est un grand diable aussi. Il a ses humeurs, ses secrets. Nous avons déjà dit qu'il était magicien. Le clou du spectacle c'est l'apparition d'une créature exubérante, monumentale qui chante comme Dalida.**

**Monsieur, paraît-il, était S.D.F, il s'appelait Marcel Creton. Il voulait faire du théâtre, et le Théâtre de la Communauté de Seraing lui a permis de monter son spectacle sans un mot parce qu'il n'avait pas beaucoup de mémoire. A sa mort en 2015, le spectacle a repris avec un étincelant interprète Luc BRUMAGNE.**

**Pari réussi pour Marcel, comme un ballon qui court dans le ciel, son histoire voyage avec ce frisson de liberté insatiable, si juste, si pur, juste un instant de grâce !**

**Paris, le 28 Mars 2018**

**Evelyne Trân**

# Théâtre du blog

## Monsieur, d'après la véritable vie de Marcel Creton, écriture scénique et mise en scène de Claire Vienne

Posté dans 27 mars, 2018 dans [critique](#).

*Monsieur*, d'après la véritable vie de Marcel Creton, écriture scénique et mise en scène de Claire Vienne



Monsieur se réveille dans sa cabane, quitte son grabat: une pile de livres recouverte d'une natte! Il s'étire, tente de jouer sur son violoncelle quelques accords des *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach. Dans son abri rudimentaire, aménagé avec des meubles de récupération, il fait un brin de toilette, prend son petit déjeuner, en écoutant sur un transistor nasillard, un philosophe disserter sur Aristote et la notion de bonheur.

Ce rituel bien réglé se poursuit mais sans un mot. Il y a du Jacques Tati chez l'acteur et, sur scène, une poésie du quotidien: une rose rouge sur la table de fortune, des reliques et photos de famille exhumées d'un boîte à musique désuète et une guirlande de Noël déployée pour célébrer son anniversaire en solitaire. On sourit à la fantaisie qu'il apporte à une vie sans relief, mais cette belle mécanique va se dérégler pour laisser apparaître solitude et dénuement...

Le Théâtre de la Communauté de Seraing (Belgique) construit ses spectacles à partir de rencontres avec des gens, pour restituer la parole de ceux qui ne l'ont pas. Ses directeurs ont ainsi rencontré dans un centre d'accueil, Marcel Creton qui exprime le désir de faire du théâtre et de se raconter. Mais... il n'a pas de mémoire, et Claire Vienne alors écrit avec lui *Marcel*, un spectacle muet qu'il jouera dans les refuges, prisons... jusqu'à son décès en 2015. Un solo repris aujourd'hui par Luc Brumage. L'absence de paroles fait qu'on s'attache au moindre geste, mis en scène avec une minutie dans les détails: accessoires astucieusement bricolés, mimiques, démarche.

Le silence révèle la richesse intérieure du personnage, portée avec une grande sensibilité par le comédien. Passant de la résignation sereine, à une montée de désespoir, ce *Monsieur* nous touche et nous donne une leçon de vie: beauté et délicatesse ne sont pas affaire de riches et tout être humain recèle en lui une capacité de résister à la déchéance. Mais nous devons aussi entendre son appel au secours qu'il nous écrit, SOS muet adressé à notre conscience. Sans commentaires !

Ce solo, joué devant des enfants d'école élémentaire a su les amuser mais aussi les émouvoir et il a suscité chez eux beaucoup de questions. Un spectacle à mettre entre toutes les mains et une belle leçon pour nous...

Mireille Davidovici

Spectacle vu le 26 mars au Centre Wallonie-Bruxelles 46 rue Quincampoix,  
Paris IVème

La Cité 11, Jemeppe (Belgique), du 19 au 23 avril, La Factory, 4 rue Bertrand,  
Avignon T. : 02 43 36 23 32 , du 6 au 29 juillet,



# Arts-chipels.fr

Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres événements culturels...

Théâtre

## Monsieur. Quand la frontière entre la vie et le théâtre devient poreuse

27 Mars 2018

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



***Ce spectacle du Théâtre de la Communauté de Seraing en Belgique raconte sans parole la vie ordinaire d'un sans-abri telle que lui-même la perçoit. Pièce autobiographique à l'origine, jouée par le protagoniste lui-même, elle est aujourd'hui, à la suite du décès de celui-ci, reprise par un comédien.***

La vie telle qu'elle est ou telle qu'on la voudrait est-elle matière à théâtre ? Peut-elle devenir objet de spectacle et s'adresser à ceux qui vivent à l'écart de la chose culturelle, ne vont jamais au théâtre, et restent généralement au large, parce que cette vie-là, qui est décrite, tout en étant autre, est justement la vision personnelle d'un autre qui leur ressemble ? C'est l'enjeu de ce spectacle joué en Belgique dans des centres d'accueil, des refuges, des prisons.

Au départ, il y a un homme, Marcel Creton, accueilli dans un service d'entraide. Il revendique le droit de se raconter, de mettre en théâtre sa vie, au milieu de ses objets, de faire partager sa manière d'enchanter un réel pas vraiment rose et ses rêves de star – il se voit en chanteur de charme comme Dalida qu'il adore. Mais Marcel n'a pas de mémoire, alors retenir un texte pour le ressortir, soir après soir, c'est du domaine de l'impossible. D'où cette histoire sans parole que Marcel présentera dans des non-lieux de théâtre à des non-spectateurs. À son décès se pose la question de la poursuite de l'aventure. Un comédien, Luc Brumagne, reprend le rôle de Marcel. Un changement de statut de l'œuvre qui n'est pas sans conséquence.



**Bric-à-brac et accumulations**

Sur la scène se trouvent rassemblés une multitude d'objets hétéroclites, thésaurisés comme autant de bijoux. Suspendu par une corde, un violoncelle – de nombreux objets, des vêtements sont pendus aux cloisons par des crochets reliés à des cordes – côtoie une armature de lit en métal fatigué. Dans un coin, un landau de poupée dont l'usure dit l'objet de rebut voisine avec une porte soigneusement cadénassée. Un ameublement de fortune, disparate, encombre l'espace. Tout à coup, entre les deux montants du lit une forme remue sous une couverture. Il n'y aurait là que la place d'un enfant mais c'est un homme qui se déplie pour commencer sa journée. De l'armoire à pharmacie bancale où il se mire sortent des accessoires dont on se demande comment ils peuvent rester en place sans tomber : un gant, un peigne, car Monsieur montre une certaine coquetterie... Lunaire en dépit de sa maigreur, l'œil naïf, Monsieur traîne sa déglingue fatiguée avec le regard émerveillé d'un enfant dans un magasin de sucreries. Il entame sa journée en massacrant avec application les *Suites pour violoncelle* de Bach.

Lorsqu'il noue sa grande serviette autour du cou pour prendre son petit déjeuner de pain trempé dans du café, il l'extrait d'un casier sous la table, d'où il fera sortir, comme du sac magique de Mary Poppins, les objets les plus hétéroclites : la boîte dans laquelle il conserve son repas, la bouteille thermos de café mais aussi une guirlande pour se composer une fête d'anniversaire et bien d'autres accessoires encore. Il branche la radio mais au lieu du traditionnel bulletin du matin ou de la chanson du jour, voilà t'y pas que s'étale sur les ondes une dissertation savante sur le bonheur chez Aristote. Elle vient se cogner à la disharmonie des lieux, à cet univers de la récup'. Puis le discours s'embrouille, les mots se mélangent et le non-sens de cette bouillie sonore vient remplacer le caractère loufoque du discours philosophique en ce lieu.



Un personnage attachant relié une démarche théâtrale alternative

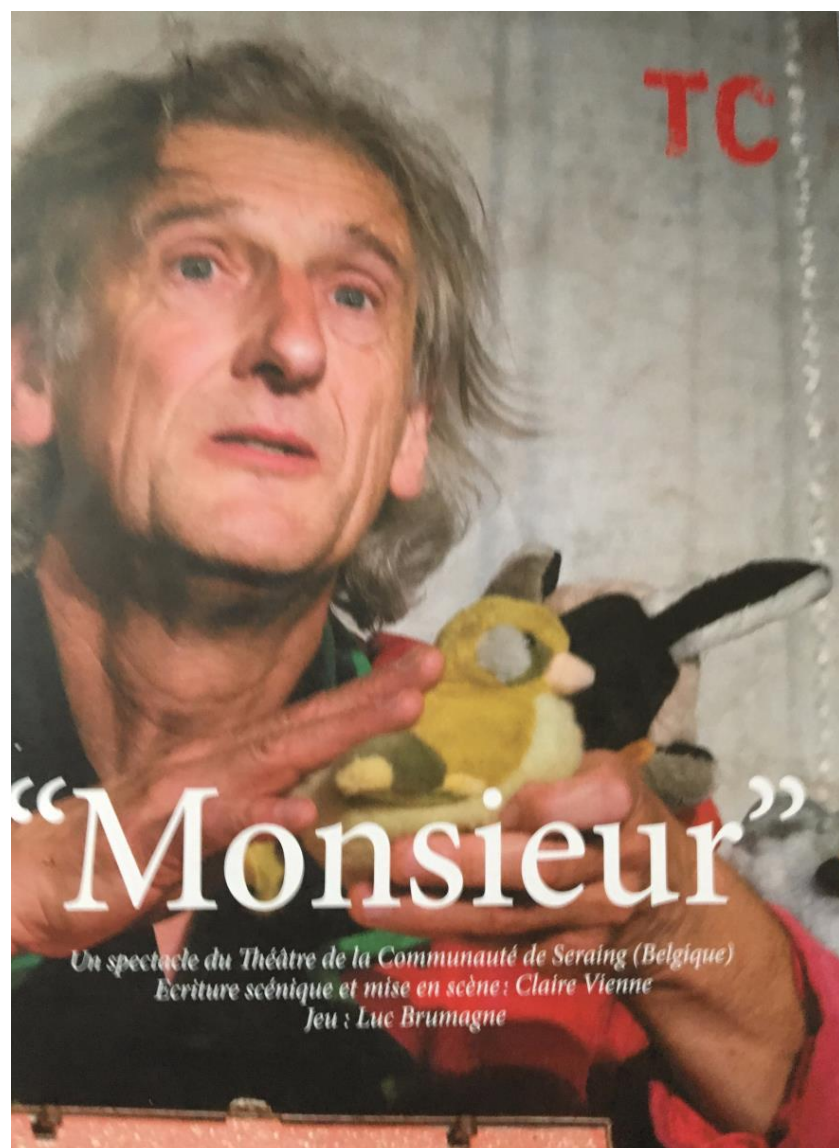
Près d'une heure durant nous serons les témoins de cette vie de presque rien où les objets, détournés de leur fonction première, recyclés pour d'autres usages, occupent une place centrale. Une grande humanité se dégage de cette évocation en demi-teintes, associant rêve et réalité dans des allers-retours permanents. Fragile, maladroit, s'excusant presque d'être là, Monsieur suscite la sympathie, l'indulgence devant ses petites manies, l'attendrissement devant ses petits cérémoniaux qui font les bonheurs du jour. Sur un air de *Variations Goldberg* ou de chanson de Dalida, ce clown de lui-même aux airs de Pierrot décalé propose de sa vie la version heureuse, enchantée.

Il convient de saluer la démarche du Théâtre de la Communauté envers le « non public », sa pratique alternative qui met en avant la création collective et l'intervention directe du théâtre dans la société contemporaine en créant des formes qui s'adressent à la population ouvrière du bassin industriel liégeois et, plus généralement, à tous ceux pour qui le théâtre c'est pour les autres... D'où vient cependant la gêne qu'on éprouve devant cette tranche de survie ? Peut-être de ce qu'elle nous renvoie à nous-mêmes et à notre statut de privilégiés ? Peut-être de ce que nous nous sentons décalés, dans une salle de spectacle, alors qu'on a affaire à une hybridation entre le théâtre et la vie ? Si l'on salue les raisons qui ont présidé à l'élaboration du spectacle lorsque Marcel Creton jouait son propre rôle, aujourd'hui que le spectacle a basculé vers le théâtre, il y a comme un hiatus entre les volontaires maladresses cette parole sans texte, éclatée, atomisée, et sa prise en charge par un comédien. Mais il est difficile d'émettre une opinion quand on n'est pas le destinataire premier du spectacle... En tout cas, cette exploration de la frontière entre le théâtre et la vie mérite qu'on s'y arrête, voire même qu'on en reprenne la leçon.



## CHOSSES VUES

Publié le 27 mars 2018 Publié dans Choses Vues,



« **Monsieur** » d'après l'incroyable vie de Monsieur Marcel Creton, un sans-abri. Histoire sans parole, la mémoire lui faisant défaut, Marcel veut raconter sa vie, ses rêves, ses secrets et ses ambitions. La rencontre de **Marcel** dans un service d'entraide de la région de Seraing (Belgique) et de **Claire Vienne**, auteure, metteur en scène, comédienne permettra de créer ce spectacle 'sans mot' de 50 minutes. **Luc Brumagne**, comédien au théâtre comme au cinéma, se fait mime, clown en interprétant magnifiquement ce spectacle touchant. De passage à Paris, vous ne pourrez le voir que cet été en **Avignon du 6 au 28 juillet à 13 H 10** (festival off) La Factory/Salle Tomasi, Rue Bertrand, 4.

Viviane De Boutigny le 27 mars 2018



## MONSIEUR à la Factory - Festival

### OFF 2018

18 Juillet 2018



Cet homme-là nous fascine, ce monsieur-là nous surprend. Il s'appelle Marcel Creton, apprendrons-nous par la suite car lui ne parle pas, il vit. Il vit dans son univers fait de plusieurs mondes. Nous devinons ce que son histoire a fait de lui. Lui qui est passé d'un mode de vie à un mode de survie avec une simple et stupéfiante sérénité.

Le spectacle nous touche. Il a quelque chose de déroutant et de poétique qui nous enchante et nous emporte on ne sait pas vraiment où. Sans doute vers nos émotions profondes, là où nos inquiétudes sur le monde tel qu'il est se mélangent à nos désirs de merveilleux.

Quel Monsieur ! Sa simplicité exemplaire déjoue tous les pièges du désir, le confrontant au besoin qui semble être sa seule nécessité. Il semble s'être construit une existence de résistance, dans laquelle la liberté côtoie les souvenirs et les souvenirs recherchent la résilience.

Est-il heureux cet homme ? Même s'il me semble ressentir comme un parfum de bien-être dans ce qu'il nous montre de sa vie, une petite part de bonheur nue et crue, sa vie est sans aucun doute cruelle. Monsieur vit si chichement que la misère qui lui tient compagnie ne peut pas combler les manques, les espoirs vains qui semblent nourrir un désespoir implacable.

Attend-il de l'aide ? Sa parole ne peut pas nous le dire. Le saurons-nous enfin ?

Une pièce audacieuse de Claire Vienne, finement ficelée et surtout jouée avec un talent fou par Luc Brumagne qui sait se faire complice en nous disant sans le dire tout ce qu'il a à nous dire. Il nous rend proches de Monsieur, sa sensibilité rayonne.

Un spectacle étonnant qui nous interpelle et qui nous laisse pantois et songeurs. Une proposition peu commune et attirante que je conseille de découvrir.

Spectacle vu le 18 juillet 2018,

Frédéric Perez

*Texte et mise en scène de Claire Vienne. Scénographie de Daniel Lesage. Régie de Loïc Blanc.*

*Avec Luc Brumagne.*

